Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 13 (1862)

Artikel: Le météore
Autor: Besson P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549589

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour toi plus de caresse et de chanson joyeuse,
Plus de douce parole amicale ou rieuse,
Plus de beau rêve d'avenir !
Te voilà délaissé, mais néanmoins je t'aime
Comme un songe envolé, comme un adieu suprême,
Je t'aime comme un souvenir.

Dis-moi, petit berceau, pourquoi ces roses blanches
Et ces rubans tout noirs suspendus à leurs branches ?
Pourqnoi ce voile sans couleurs ?
Il fait si froid là-haut, et le foyer pétille ;
Reviens, petit berceau, reviens dans la famille,
Donner ton sourire et tes pleurs.

Regarde, tout est vide, et l'alcôve est fermée ;
Voilà près de mon lit ta place bien-aimée
Et les deux bras de ton rideau ;
Ecoute, dis à Dieu, dis-lui qu'il te ramène
Avec ton bleu duvet et ta robe de laine...
Nous t'aimerons, petit berceau !

25 septembre 1861.

P. Besson.

LE MÉTÉORE.

Voyez, là-bas, où tout est sombre,
Resplendit un rayon de feu ;
Il court et scintille dans l'ombre
Comme le doigt même de Dieu ;
Il siffle au travers de l'espace,
La flamme surgit sous ses pas ;
C'est un météore qui passe,
Mais sa foudre ne brûle pas !

Pourquoi cacher ta blonde tête
Sous ton petit oreiller bleu !
Enfant, qu'importe la tempête,
Qu'importe le ciel tout en feu ?

Une mère est là qui t'embrasse
Et peut te redire bien bas :
C'est un météore qui passe,
Mais sa foudre ne brûle pas !

Insouciants dans notre vie,
Allons au gré de nos désirs
Par la route toujours suivie
De l'espérance et des plaisirs ;
Et si l'orage nous menace,
Courbant nos fronts à chaque pas :
C'est un météore qui passe,
Mais sa foudre ne brûle pas !

Et c'est ainsi que notre monde,
Roulant de douleurs en douleurs,
Rêve l'ivresse vagabonde
Pour endormir ses pauvres pleurs !
Que Dieu nous parle face à face,
Que sa voix résonne en éclats :
C'est un météore qui passe,
Mais sa foudre ne brûle pas !

Il est des larmes que la terre
Et le ciel ne peuvent sécher ;
Il est un effrayant mystère
Vers lequel chacun doit marcher ;
Et puis nous dirons à voix basse
Quand sonnent les derniers combats :
C'est un météore qui passe,
Mais sa foudre ne brûle pas !

Voici, pauvre mère, tu pleures
Auprès d'un berceau refroidi ;
La mort, planant sur nos demeures,
Comme un soleil a resplendi ;
Vois-tu ? l'ange aux ailes de glace,
Il emporte une âme là-bas... :
C'est un météore qui passe,
Mais sa foudre ne brûle pas !

25 septembre 1861.

P. Besson.